



EXAMEN NORMALISÉ DU 2^{ème} TRIMESTRE

☛ Mars 2001 ☚

Niveau : **SA.E.F**

Matière : **Français**

Texte :

La grive de Montboisier

Chateaubriand commence à écrire ses mémoires en 1809, puis s'interrompt . Il raconte ici l'événement qui l'a poussé à reprendre son travail, quelques années plus tard, en 1877.]

Hier soir, je me promenaïs seul, le ciel ressemblait à un ciel d'automne, un vent froid soufflait par intervalles. A la percée d'un fourré, je m'arrêtai pour regarder le soleil : il s'enfonçait dans les nuages au - dessus de la tour d'Alluye...

Je fus tiré de mes réflexions par le gazouillement d'une grive perchée sur la plus haute branche d'un bouleau. A l'instant, ce son magique fit reparaître à mes yeux le domaine paternel, j'oubliai les catastrophes dont je venais d'être le témoin, et transporté subitement dans le passé, je revis ces campagnes où j'entendis si souvent siffler la grive. Quand je l'écoutais alors, j'étais triste de même qu'aujourd'hui ; mais cette première tristesse était celle qui naît d'un vague désir de bonheur, lorsqu'on est sans expérience ; la tristesse que j'éprouve aujourd'hui vient de la connaissance des choses appréciées et jugées.

Le chant de l'oiseau dans les bois de Combourg m'entretenait d'une félicité que je croyais atteindre ; le même chant dans le parc de Montboisier me rappelait les jours perdus à la poursuite de cette félicité insaisissable.

Je n'ai plus rien à apprendre, j'ai marché plus vite qu'un autre et j'ai fait le tour de la vie. Les heures fuient et m'entraînent, je n'ai même pas la certitude de pouvoir achever ces mémoires.

François René de Chateaubriand,

« Mémoires d'outre-tombe »

I - Compréhension du texte :

- 1]** Détermine la typologie du texte.
- 2]** Quel est l'événement qui a poussé le narrateur à écrire ce texte ?
- 3]** Combien d'époques sont évoquées dans ce texte ? Répertoire - les.
- 4]** Dans quel état d'âme se trouve l'auteur ? Pourquoi ?

- 5] L'auteur a-t-il réussi à atteindre la félicité tant recherchée dans sa jeunesse ?
Justifie ta réponse.
- 6] Pour quelle raison l'auteur avance qu'il n'a même pas la certitude de pouvoir achever ces mémoires ?
- 7] Qu'est-ce qui montre, dans le texte, que le narrateur et l'auteur ne sont qu'une seule personne ?
- 8] Qu'entend le narrateur en disant :
« Je n'ai plus rien à apprendre, j'ai marché plus vite qu'un autre et j'ai fait le tour de la vie. »
- 9] Donne un synonyme au mot " mémoires".
- 10] Propose un autre titre au texte.

II – Langue et Communication :

- 1] Relève du texte, s'il y a lieu, une ellipse narrative.
- 2] Le texte, est-il chronologique ? Justifie ta réponse.
- 3] Relève du texte les termes qui appartiennent au champ lexical de la vie affective de l'auteur.
- 4] Classe dans un tableau les termes ou expressions suivants selon qu'ils expriment la joie, la colère ou la peur :
❖ l'appréhension - la moutarde lui monte au nez - être plus mort que vif
se frotter les mains - l'allégresse - montrer les dents.
- 5] De la ligne L 4 à la L 11, relève tous les adverbes et les conjonctions de subordination exprimant le temps.
- 6] Imagine que Chateaubriand a terminé ses mémoires. Que dira-t-il pour exprimer son soulagement ?

7] Dans le tableau synthétique, fais correspondre les différentes époques évoquées dans le deuxième paragraphe avec les temps des verbes. Précise dans chaque cas la valeur de chacun des temps.

Epoques évoquées	Temps des verbes	Valeurs temporelles

8] Accorde les participes passés.

Dans le pupitre étaient (entassé) papiers de notes et notes
(personnel) : poèmes, pensées, fragments d'essais (mêlé) dans un désordre
inextricable.
(Eclairé) par de puissants spots, les sculptures prennent un relief saisissant.

9] Lecture suivie

Quels traits de caractère, **Stendhal** a-t-il attribués à Julien Sorel ?